

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024 – 16H00

# Mahler 5



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
DE PARIS

# Week-end. Mahler Perspectives

Le week-end Mahler Perspectives jette des ponts entre hier et aujourd'hui pour donner un aperçu de la puissance d'évocation de la musique mahlérienne. Régulièrement incomprise de son vivant, parfois violemment critiquée, l'œuvre du compositeur a dû attendre la deuxième moitié du <sup>xx</sup>e siècle pour commencer d'être appréciée à sa juste valeur. « Mon temps viendra », disait Mahler.

Du côté de l'hier, le projet de Philipp von Steinaecker et du Mahler Academy Orchestra, qui cherche à retrouver les sonorités instrumentales originelles des symphonies du maître. Steinaecker et son équipe croisent les recherches en musicologie, en histoire de la musique et en organologie afin de renouer avec des modes de jeu et de réunir des instruments les plus proches possible de ceux des musiciens de l'orchestre de l'Opéra de Vienne placés sous la direction de Mahler. Après une introduction de Christian Merlin, le Mahler Academy Orchestra interprète la *Symphonie n° 5*, créée en 1904 à Cologne, et son enivrant *Adagietto*.

C'est à faire résonner Mahler aujourd'hui que s'attachent le concert de l'Ensemble intercontemporain ainsi que la réécriture du *Chant de la Terre* par le tandem Mienniel-Cadiot. Menés par leur nouveau directeur musical Pierre Bleuse, les musiciens de l'EIC viennent à Mahler par le prisme de Michael Jarrell, dont ils interprètent (en création) une nouvelle version du concerto *Reflections II* et la version pour soprano et ensemble de la *Symphonie n° 4* de Mahler. Une rencontre avec l'« artisan » Jarrell (comme il se définit) précède le concert. Quant à Olivier Cadiot et Joce Mienniel, ils font de l'inclassable *Chant de la Terre*, entre symphonie et lied avec orchestre, une œuvre plus inclassable encore. Cadiot réécrit les poèmes chinois mis en musique par Mahler et y ajoute des références aux psaumes ou à Mallarmé. Mienniel « boucle » la musique de Mahler pour créer des effets d'« arrêt sur image » et en redistribue les éléments à des musiciens occidentaux (de musique savante ou électronique), mais aussi à des musiciens traditionnels chinois.

Enfin, le London Symphony Orchestra, placé sous la direction d'Antonio Pappano, s'attache à la *Première Symphonie « Titan »*, aux côtés du *Concerto pour piano n° 2* de Chopin interprété par Yuja Wang.

## Vendredi 13 septembre

20H00 ————— CONCERT

Gustav Mahler / Michael Jarrell

Rencontre à 18h45 avec Michael Jarrell

## Lundi 16 septembre

20H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

London Symphony Orchestra /  
Sir Antonio Pappano  
Yuja Wang

## Dimanche 15 septembre

16H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Mahler 5

Récréation musicale à 15h30 pour les enfants dont les  
parents sont au concert

18H00 ————— CONCERT

Le Chant de la Terre

## Le rendez-vous

---

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE À 16H30

Autour de Mahler Perspectives

Rencontre avec l'écrivain

Olivier Cadiot

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)



# Programme

**Gustav Mahler**

*Symphonie n° 5*

**Mahler Academy Orchestra**

**Philipp von Steinaecker**, direction

**Christian Merlin**, présentation

**John Blanch – JBP Films**, réalisation vidéo

Cette œuvre est jouée pour la première fois dans la nouvelle édition critique de Breitkopf & Härtel (à paraître en 2025).

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H50.

# Mahler aux racines du son

Amorcé en 2022 pour le centenaire de la création de la *Symphonie n° 9* de Mahler à Toblach, le projet « Mahler Originalklang » piloté par le chef Philipp von Steinaecker avec le Mahler Academy Orchestra se décline aujourd’hui au disque avec Alpha Classics et en concert à la Philharmonie. Son but : restituer le son originel des symphonies du compositeur viennois.

Le questionnement de l’interprétation des répertoires passés s’est jusqu’ici concentré dans une large mesure sur la fouille des siècles antérieurs au XVIII<sup>e</sup> siècle. Interroger avec autant de conviction, de passion et de loyauté des musiques moins reculées dans le temps, comme celle de Gustav Mahler, est plus rare. Si l’œuvre du compositeur viennois doit sa réhabilitation dans les années 1950, après l’ostracisme imposé par le régime nazi, à l’engagement de musicologues comme Henry-Louis de La Grange et de chefs comme Bruno Walter ou Leonard Bernstein, il devra à Philipp von Steinaecker et à son initiative organologique et musicologique menée avec le Mahler Academy Orchestra d’en clarifier plus encore la compréhension. Le projet « Mahler Originalklang », initialement porté par la Fondation Busoni-Mahler et la Fondation Euregio Kulturzentrum de Toblach, aujourd’hui par la Mahler Academy de Bolzano, signe une seconde renaissance.

## Questionner Mahler par les instruments

Le chef allemand, violoncelliste de formation et membre fondateur du Mahler Chamber Orchestra, fut à bonne école : accompagné par la musique de Mahler depuis son adolescence, il la pratique sous la direction de Claudio Abbado au sein du Gustav Mahler Jugendorchester avant de la croiser à nouveau avec l’Orchestre du Festival de Lucerne, toujours avec le maestro italien, dont il devient chef assistant. Parallèlement, il étudie le violoncelle baroque et assiste également John Eliot Gardiner.

« Au fil de ce parcours, j’ai acquis une certaine façon de penser la musique, confie Philipp von Steinaecker, de lire un manuscrit en interrogeant ses racines. J’ai voulu me confronter à cette problématique avec la musique de Mahler, chercher comment elle avait été

écrite, pour quels instruments, comment elle sonnait à son époque. Tout le projet “Mahler Originalklang” réside dans ce questionnement. »

La démarche est particulièrement appropriée à un compositeur qui consacra autant de soin aux timbres et aux modes de jeu instrumentaux, véritable précurseur de la mélodie de timbres systématisée par la Seconde École de Vienne. À un chef, aussi, qui renouvela une grande part du parc instrumental de l’Orchestre philharmonique de Vienne durant son mandat de directeur à l’Opéra de Vienne (1897-1907). « On sait quels modèles et quelles marques d’instruments Mahler a fait acheter grâce à un document qui nous reste, souligne Philipp von Steinaecker. Cette information a été très précieuse pour nos recherches. »

## Retrouver les instruments d’époque et réapprendre à les jouer

Pour mener cette chasse au trésor inédite soutenue par la Fondation Busoni-Mahler et la Fondation Euregio Kulturzentrum de Toblach, premiers engagés dans l’aventure, le chef prospecte sur eBay et Willhaben, contacte des collectionneurs, visite des greniers et des débarras. Si certains instruments se révèlent injouables, d’autres, une fois remis en état, retrouvent le son de leur jeunesse. Des cuivres et des vents surtout, mais aussi des timbales – la paire jouée par Hans Schnellar, ami de Mahler –, loués ou achetés. Seules deux clarinettes sont refabriquées pour compléter l’instrumentarium originel.

« Il nous fallait encore comprendre les particularités de ces instruments, très différentes de celles de leurs homologues modernes, explique encore le chef. Les musiciens ont dû se familiariser avec une pratique disparue. » La collaboration avec le musicologue Clive Brown fut essentielle pour recouvrer les canons d’interprétation de l’époque et lire entre les lignes ce que les partitions ne disaient pas. « Nous avons retrouvé des modes d’expression oubliés, qui profiteraient aussi certainement plus largement au répertoire viennois du début du xx<sup>e</sup> siècle. La musique de Schönberg gagnerait beaucoup avec cette transparence du son. »

Les quarante-cinq étudiants européens qui constituent la base du Mahler Academy Orchestra, ici renforcés d’une cinquantaine de musiciens professionnels de premier plan, ont tous été surpris par le caractère et la poésie de ce son retrouvé. Les partitions, dont certaines indications de dynamique, de vibration ou de tempo pouvaient susciter l’interrogation, se sont soudain éclaircies. Les tessitures inusuelles privilégiées par Mahler

ont pris tout leur sens. Le caractère grotesque ou populaire de certains passages a fleuri d'évidence, sans excès.

« Avec ces instruments, les cuivres ont une force d'attaque étonnante sans jamais couvrir les autres pupitres. Les cordes – des instruments modernes mais montés avec des cordes en boyau – sonnent chaleureusement, sans trop vibrer. C'est magnifique », s'émerveille Philipp von Steinaecker.

## Deux enregistrements chez Alpha Classics

C'est ce son neuf qui a emporté Didier Martin, directeur d'Alpha Classics, dès l'écoute du master. « La pâte sonore, notamment des bois et des cuivres, est très différente de ce que l'on entend habituellement, souligne-t-il. On sent aussi le plaisir de jouer ensemble, cette synergie puissante entre musiciens étudiants et confirmés. C'est une belle expérience intergénérationnelle. » Le label du groupe, Outhere Music, a publié le 21 juin la *Symphonie n° 9*, première choisie pour inaugurer à Toblach – son lieu d'écriture et de création – le « Mahler Originalklang ». Suivra la *Cinquième*, enregistrée à l'automne dans le cadre de la tournée de concerts passant par la Philharmonie de Paris.

## Zoom sur les instruments de l'orchestre à la Philharmonie

Édouard Fouré Caul-Futy, directeur du département Concerts et Spectacles, avoue lui aussi avoir totalement redécouvert la *Neuvième*. « Tout sonne d'une façon extraordinaire, confirme-t-il. Il nous fallait trouver un écrin et un format de concert à la mesure du projet. » La *Cinquième* est donc proposée ce soir précédée d'un zoom sur ces instruments historiques commentés et filmés caméra à l'épaule depuis les rangs de l'orchestre par le critique et chroniqueur musical Christian Merlin, et retransmis sur grand écran. De quoi créer une belle proximité avec les musiciens comme avec la musique de Mahler.

Claire Boisteau



# Les œuvres

## Gustav Mahler (1860-1911)

### *Symphonie n° 5 en ut dièse mineur*

#### PARTIE I

1. Trauermarsch [Marche funèbre]. Im gemessenen Schritt. Streng. Wie ein Kondukt [D'un pas mesuré. Sévèrement. Comme une procession funèbre]
2. Stürmisch bewegt. Mit größter Vehemenz. [Tourmenté, agité. Avec la plus grande véhémence]

#### PARTIE II

3. Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell [Vigoureux, pas trop vite]

#### PARTIE III

4. Adagietto. Sehr langsam [Très lent]
5. Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso

**Composition** : été 1901-été 1902.

**Création** : le 18 octobre 1904, à Cologne, sous la direction du compositeur.

**Effectif** : 4 flûtes (jouant aussi piccolo), 3 hautbois (le 3<sup>e</sup> aussi cor anglais), 3 clarinettes (la 2<sup>e</sup> aussi petite clarinette, la 3<sup>e</sup> aussi clarinette basse), 3 bassons (le 3<sup>e</sup> aussi contrebasson) – 7 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions (dont glockenspiel) – harpe – cordes.

**Durée** : environ 68 minutes.

---

« C'est par des moyens musicaux que j'ai voulu tout exprimer », explique Mahler à propos de sa *Cinquième Symphonie*, la première à renoncer totalement aux textes (et donc aux chœurs et aux solistes) et aux sous-textes. Plus tard, il ajoute :

« La routine acquise dans les quatre premières symphonies m'avait ici complètement laissé en plan, car un tout nouveau style exigeait une nouvelle technique. »

“ Si je n'atteins plus comme autrefois au sommet de l'enthousiasme, celui-ci a été remplacé par la pleine force et par un métier accompli. Je me sens aujourd'hui totalement maître de mes moyens techniques, et pour longtemps capable aussi de tout réaliser. »

Mahler à l'altiste Natalie Bauer-Lechner, en août 1901

Plus encore que ses sœurs aînées, la *Symphonie n° 5*, née aux premières heures du xx<sup>e</sup> siècle, dessine un monde foisonnant – à tel point, d’ailleurs, que le compositeur en allégera l’orchestration en 1911, élaguant notamment la partie de percussion.

“Après cette première lecture [lors des répétitions en vue de la création de la symphonie], on peut dire que les deux premiers mouvements sont difficiles à jouer et vont être pour l’auditeur des noix plutôt dures à casser. Ce genre d’œuvres ne peut jamais obtenir de succès immédiat mais ce n’est que lentement qu’il conquiert le public. »

Mahler à son éditeur H. Hinrichsen, le 27 septembre 1904

(qui rappelle celle de la *Symphonie n° 1*) que dans le mouvement suivant, lui aussi enclin aux sonorités sombres. Ça et là, les tournures et l’atmosphère évoquent les lieder composés en ce même été 1901, pourtant illuminé par le récent mariage avec Alma : trois des *Kindertotenlieder*, ces prophétiques « chants des enfants morts », mais aussi les tragiques *Der Tambour’sell* [Le Petit Tambour] et *Um Mitternacht* [À minuit].

Si le magnifique *Adagietto*, popularisé par Luchino Visconti dans *Mort à Venise*, représente après cette noirceur un moment de repos bienvenu – qui enchante par sa magie en apesanteur et son sens de l’espace sonore –, le finale, apparente affirmation de la « volonté de vivre » schopenhauerienne, n’est pas sans ambiguïté. La symphonie dessine-t-elle vraiment un chemin vers la lumière, comme Mahler semble l’affirmer ? C’est à chacun de décider.

Même après ces retouches, l’œuvre présente une texture polyphonique dense (le *Scherzo*, que Mahler comparait à une cathédrale gothique, en est un exemple frappant), que les *Sixième* et *Septième Symphonies* prolongeront. L’absence d’éléments programmatiques ou textuels n’empêche en rien cette *Cinquième* de charrier des résonances funèbres, aussi bien dans sa *Trauermarsch* ini-

Angèle Leroy

# Le saviez-vous ?

## *Les symphonies de Mahler*

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale. La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la n° 2) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la n° 4) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* [Le Cor merveilleux de l'enfant], recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* (pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes). Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre de « Résurrection »), dans *O Mensch!* extrait d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche pour la *Symphonie n° 3* ou dans le *Veni creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe pour la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions). Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul *Titan* pour la *Symphonie n° 1*). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (n° 5 et n° 7) ou affirment une vision tragique de l'existence (n° 6). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

# Le compositeur Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille juive, Gustav Mahler est surtout connu, de son vivant, pour son activité de chef d'orchestre. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Durant cette période, il met en chantier ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis il prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement, et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1*, il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyarisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. Récemment converti au catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite ; l'atmosphère y est délétère et son autoritarisme fait là aussi gronder

la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n°s 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, jette un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe l'été (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

# Les interprètes Philipp von Steinaecker

Philipp von Steinaecker interprète un répertoire éclectique, du baroque à la Seconde École de Vienne en passant par le romantisme allemand. Fort de son travail sur les interprétations historiquement informées, il a créé en 2022 le projet « Mahler Originalklang », porté aujourd'hui par le Mahler Academy Orchestra, qui réunit des musiciens professionnels issus des meilleurs ensembles européens ainsi que de jeunes instrumentistes talentueux dans l'objectif de redécouvrir les sonorités originelles de l'orchestre viennois de Mahler. En 2024, l'orchestre commence une tournée européenne consacrée à cette initiative. Philipp von Steinaecker a notamment dirigé l'Antwerp Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre symphonique de la SWR, le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra et le Mahler Chamber Orchestra, et a occupé le poste de principal chef invité de l'Orchestre de

la Philharmonie slovène. À l'opéra, il a dirigé *La Flûte enchantée* au Théâtre philharmonique de Vérone, *The Fairy Queen* au Tiroler Landestheater et *Princesse Czardas* au Théâtre municipal de Bolzano. Son mentor a été Claudio Abbado, avec qui il a étroitement travaillé comme violoncelliste et membre fondateur du Mahler Chamber Orchestra, puis comme assistant et chef invité de l'Orchestre Mozart. Il a également collaboré avec John Eliot Gardiner en tant que membre de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique. Sa discographie comprend des enregistrements du *Messie* (Haendel) de *La Création* (Haydn), de la *Symphonie n° 1* de Bruckner, du *Chant de la Terre* de Mahler ou encore un album d'arias de Mozart et de Gluck avec la soprano Camilla Tilling. En 2024, la *Symphonie n° 9*, son premier disque paru sur le label Alpha Classics, reçoit les éloges de la critique.

# Mahler Academy Orchestra – « Originalklang-Projekt »

L'initiative « Mahler Originalklang » a pour ambition de faire redécouvrir la manière dont était conçue la pratique instrumentale du temps de Mahler. Ce projet hors du commun réunit de jeunes musiciens du Mahler Academy Orchestra ainsi que cinquante-cinq professionnels issus des plus grands orchestres d'Europe. À Toblach, dans le Sud-Tyrol – là où Mahler écrivait ses toutes dernières œuvres –, l'orchestre placé sous la direction de Philipp von Steinaecker jette un nouvel éclairage sur la musique du tournant du xx<sup>e</sup> siècle en donnant la parole aux instruments d'époque. À cette fin, la Fondation Euregio de Dobbiaco a créé une collection réunissant les instruments que jouait l'Orchestre

philharmonique de Vienne autour de 1900. Le Mahler Academy Orchestra fait partie de la Gustav Mahler Academy Bolzano-Bozen, fondée par Claudio Abbado pour accompagner dans les meilleures conditions possibles le parcours musical de quarante-cinq jeunes musiciens au talent exceptionnel et venant du monde entier. En collaboration étroite avec des professeurs et solistes de renom, ils s'exercent aussi bien à la pratique individuelle qu'en musique de chambre, mettant à profit cette double culture pour aborder l'orchestre symphonique. Ces dernières années, le Mahler Academy Orchestra a été dirigé par Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Lahav Shani ou encore Marc Minkowski.

*Le projet « Mahler Originalklang » du Mahler Academy Orchestra est une coproduction de la Fondation Busoni-Mahler de Bolzano et de la Fondation Euregio Cultural Centre Dobbiaco.*

## Violons 1

Afanasy Chupin

*Premier violon invité,*

*Mahler Chamber Orchestra*

Stefan Arzberger

*Quatuor de Leipzig*

Stephanie Baubin

*Mahler Chamber Orchestra*

Nicola Bruzzo

*Mahler Chamber Orchestra*

Darwin Chang

*Mahler Academy*

Jan Fišer

*Orchestre philharmonique tchèque*

Léon Haffner

*Mahler Academy*

Jakob Kammerlander

*Mahler Academy*

Elisabeth Köstler

*Mahler Academy*

Johannes Lörstad

*Orchestre philharmonique  
de Stockholm*

Claudio Mondini

*Filarmonica della Scala*

David Moosmann

*Mahler Academy*

Alexandra Preucil

*Mahler Chamber Orchestra,*

*The Cleveland Orchestra*

Polina Senatuloва  
*Mahler Academy*  
Anna Tanaka  
*Mahler Academy*  
Cecilia van Berkum  
*Mahler Academy*  
Ernst Jan Vos  
*Mahler Academy*  
Carla Winter  
*Mahler Academy*

## **Violons 2**

Massimo Spadano  
*Orchestra de Galicia*  
Bérénice Awouters  
*Mahler Academy*  
Hyunseo Cho  
*Mahler Academy*  
Marlene Dijkstra  
*Orchestre philharmonique de la  
radio néerlandaise*  
Žiga Faganel  
*Orchestre  
philharmonique slovène*  
Christian Heubes  
*Mahler Chamber Orchestra*  
Irina Kevorkova  
*Orchestre  
philharmonique slovène*  
Laura-Delia Knecht  
*Mahler Academy*  
Zuzanna Kuklińska  
*Mahler Academy*  
Anna Maria Malm  
*Mahler Chamber Orchestra*

Francesca Monego  
*Filarmonica della Scala*  
Gregor Pollini  
*Mahler Academy*  
Friederike Remmel  
*Mahler Academy*  
Marie Stiller  
*Mahler Academy*  
Phoebe Tarleton  
*Mahler Academy*  
Sophie Williams  
*Mahler Academy*

## **Altos**

Volker Jacobsen  
*Quatuor Artemis*  
Marie-Louise de Jong  
*Dudok Quartet Amsterdam*  
Martina Forni  
*Orchestre du Concertgebouw*  
Hannah Geißler  
*Mahler Academy*  
Wiebke Hansen  
*Mahler Academy*  
Anna Krimm  
*Beethovenorchester Bonn,  
Spira Mirabilis*  
Carolin Krüger  
*Orchestre d'État  
de Braunschweig*  
Joseph Lowe  
*Mahler Academy*  
Nicola Maisenbacher  
*Mahler Academy*

Teresa Roldan Cervera  
*Mahler Academy*  
Jörg Winkler  
*Maggio Musicale Fiorentino*  
Yujie Zeng  
*Mahler Academy*

## **Violoncelles**

Gabriele Geminiani  
*Accademia Santa Cecilia*  
Gustav Bafeltowski  
*Mahler Academy*  
Mar Bonet Silvestre  
*Mahler Academy*  
Manon Leroux  
*Mahler Academy*  
Aljia Mandič  
*Orchestre  
philharmonique slovène*  
Lukas Rothenfußler  
*Mahler Academy*  
Leo Schmidt  
*WDR Simphonieorchester*  
Johan van Iersel  
*Orchestre du Concertgebouw*  
Emma Warmelink  
*Mahler Academy*  
Moritz Weigert  
*Mahler Chamber Orchestra*

## **Contrebasses**

Naomi Shaham

*Symphonieorchester des  
Bayerischen Rundfunks*

Lorraine Campet

*Opéra de Paris*

Tom Devaere

*B-Rock*

Roberto di Ronza

*Lucerne Festival Orchestra*

Johannes Henning

*Mahler Academy*

Todor Markovič

*NDR Radiophilharmonie*

Pablo Reina Ortiz

*Mahler Academy*

Taisho Saquicoray Murga

*Mahler Academy*

## **Flütes**

Chiara Tonelli

*Mahler Chamber Orchestra*

Diego Aceña Moreno

*Orchestre d'État de Kassel*

Teresa Sousa Branco

*Mahler Academy*

Francisco Varoch

*Mahler Chamber Orchestra*

## **Hautbois**

Sebastian Sima

*Wiener Staatsoper*

Emanuele Momo

*Mahler Academy*

Stefaan Verdegem

*AnimAeterna*

## **Clarinettes**

Robert Oberaigner

*Staatskapelle de Dresde*

Martin Bewersdorff

*Orchestre philharmonique de  
Dortmund, Concerto Köln*

Silvia Schweigl

*Mahler Academy*

## **Bassons**

Giorgio Mandolesi

*Orchestre de Paris*

Maurizio Barigione

*Teatro Massimo Palermo*

Charlotte Machicot

*Mahler Academy*

## **Cors**

Jonas Rudner

*Tonkünstler Orchester Wien*

Florian Gurdet

*Klangvereinigung Wien*

Daniel Hirsch

*Mahler Academy*

Katharina Paul

*Mahler Academy*

Angelika Piffli

*Mahler Academy*

Tobias Rössler

*Mahler Academy*

## **Trompettes**

Guillaume Jehl

*Berliner Philharmoniker*

Wolfgang Gaisböck

*Camerata Salzburg*

Raphael Pouget

*Haydn Konservatorium*

Sebastian Schönmayr

*Mahler Academy*

## **Trombones**

Walter Voglmayr

*Wiener Symphoniker*

Otmar Gaiswinkler

*Wiener Symphoniker*

Elias Pircher

*Mahler Academy*

## **Tuba**

Franz Winkler

*Wiener Symphoniker*

## **Timbales**

Stefan Rapp

*Deutsche*

*Kammerphilharmonie Bremen*

## **Percussions**

Gleb Logvinov

*Orchestre du Mariinsky*

Ludovica Santoro

*Mahler Academy*

Gabriele Zandonati

*Mahler Academy*



## **Harpes**

Gaël Gandino

*Bayerisches*

*Staatsorchester München*

Marie Normant

*Orchestre de la*

*Garde Républicaine*

# Christian Merlin

Né en 1964, Christian Merlin est agrégé d'allemand, docteur en études germaniques et titulaire de l'habilitation à diriger les recherches en musicologie. Il a longtemps enseigné à l'université Lille-III avant de se consacrer à ses activités de conférencier et de critique musical pour *Le Figaro* ou *Diapason*. Il est depuis 2018 le producteur de l'émission *Au cœur de l'orchestre* sur France Musique, qui reprend le titre de l'un

de ses ouvrages, paru chez Fayard en 2012. Collaborateur régulier de la revue *L'Avant-Scène Opéra*, il est l'auteur des guides *Richard Strauss, mode d'emploi* et *Richard Wagner, mode d'emploi* ; il a également publié *Les Grands Chefs d'orchestre du xx<sup>e</sup> siècle* (Buchet-Chastel, 2013), *Le Philharmonique de Vienne* (Buchet-Chastel, 2017) et *Pierre Boulez* (Fayard, 2019).

## LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré à la *Symphonie n° 5* de Mahler en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HOTEL EUROPE



**SOFITEL**  


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

